25/03/2020

LETTRE EN TEMPS DE CONFINEMENT N°5

- Ccfd Yves Woilley, carême
- Sainte Gertrude Peuvillers
- Parole de Dieu du jour
- Commentaire du texte LA CROIX
- Un carême renouvelé par le confinement, article de La Croix
- Page Prière
- Décès et inhumations

Paroisse Saint Maur de la Source vive

Son père avait été l'initiateur de l'équipe CCFD dans la paroisse, bien naturellement, Yves avait repris le flambeau. « Notre Yves » comme j'ai entendu souvent depuis l'annonce de son décès.

Nous pensons à lui, à Martine son épouse, à ses enfants et toute sa famille.

Ce confinement ne doit pas nous faire oublier que nous sommes en carême d'une part, et la campagne du CCFD.

Hier quand notre veilleuse brillait à notre fenêtre, tandis que les cloches sonnaient nous étions en communion avec toi

Photos prises en 2018 préparation de la campagne du CCFD

Nous avons été dans l'impossibilité de célébrer la Sainte Gertrude
Un texte trouvé sur Internet…quelques photos

Gertrude, protectrice de Peuvillers (Meuse) : une statue Denonvilliers

Photo Michel Berton

Depuis sa construction, au XIIe siècle, l'église de Peuvillers est dédiée à sainte Gertrude. Fille de Pépin de Landen, maire du palais d'Austrasie, et de sainte Itte, née en 626, Gertrude fonda à Nivelles, en Belgique, avec sa mère et deux moines irlandais, une abbaye dont le rayonnement fut considérable. Elle abritait deux communautés, l'une d'hommes et l'autre de femmes et était placée sous les règles de saint Colomban et de saint Benoît. Gertrude y mourut le 17 mars 659. Charlemagne est un descendant d'une sœur de Gertrude et se réclame de la sainte.Dès le XIe siècle, Gertrude fut considérée comme la patronne des voyageurs. Avant de prendre la route ou de s'engager dans une expédition militaire, on buvait une coupe de vin en l'honneur de la sainte. Elle était également invoquée pour aider les agonisants. Enfin, comme sa fête est fixée au 17 mars, c'est-à-dire au début du printemps, elle devint la patronne des jardiniers qui l'invoquaient contre l'invasion des rats et des souris et elle est souvent représentée avec des souris grimpant le long de sa robe. A Peuvillers, une fontaine existait depuis le milieu du XIXe siècle. Une souscription paroissiale permit, pour rendre hommage à la sainte patronne du village, de faire fondre par Maurice Denonvilliers une statue de sainte Gertrude qui fut inaugurée le 19 octobre 1890.

Photo Michel Berton

Photo Michel Berton

Photo Michel Berton

Photo Michel Berton

Photo Michel Berton

Sainte Gertrude : Un nom qui reste cher aux Brabançons et qui évoque la majestueuse collégiale du XIème siècle à Nivelles.

Qui est cette sainte ? (…). Dans un petit village français, on n'est pas près d'oublier les grâces obtenues par son intermédiaire.

Née en 626, fille de Pépin de Landen et de sainte Itte, **fêtée le 17 mars** (jour anniversaire de son décès survenu à Nivelles en 659), Gertrude eut conscience très tôt de sa vocation chrétienne. Avec sa mère et deux moines irlandais, elle fonde une abbaye destinée à accueillir les jeunes filles franques désireuses de partager avec elle une vie religieuse. Son rayonnement en tant qu'abbesse devint considérable. Sa réputation était si grande de son vivant que des voyageurs menacés par une tempête en Méditerranée pouvaient l'invoquer et être sauvés.

Pas étonnant dès lors qu'elle devint après sa mort la **patronne des … voyageurs**, sans oublier qu'elle est aussi (pour une toute autre raison, cela va sans dire) celle des **jardiniers** et, semble-t-il, celle **des enfants**.

Un village épargné ! Peuvillers :

Une charmante commune française d'une soixantaine d'habitants située en Lorraine, dans le département de la Meuse. Au nord, à vingt cinq kilomètres, le célèbre village d'Avioth et sa splendide basilique. A trente kilomètres au sud, Verdun, ville tristement connue pour ses ravages subis durant la première guerre mondiale.

Guerres ? Les communes de France en portent les stigmates notamment à travers la présence d'un monument aux morts que l'on trouve dans chacune d'entre elles. **Dans chacune ?** Enfin presque. A **Peuvillers**, en effet, nulle trace de ce genre d'édifice. Voilà qui interpelle. **Pourquoi donc cette absence, cette étrange différence qui rend ce village singulier ?**
La réponse tombe sous le sens. Jamais un mort ne fut à déplorer durant les périodes les plus meurtrières des deux derniers siècles. Pas l'ombre d'une victime. Tous les soldats partis au combat sont toujours rentrés sains et saufs.

Simple coïncidence ? Heureux hasard ? Pas si sûr ! Plus convaincante semble être une explication d'un autre genre et, pourquoi ne pas le dire, d'ordre spirituel. Depuis sa construction, l'**église de Peuvillers** est dédiée à **Sainte Gertrude**. Rien d'étonnant dès lors à ce que les habitants vouent à cette sainte une dévotion spéciale. Rien de surprenant non plus à ce qu'ils l'aient suppliée de les protéger durant les événements les plus tragiques liés à leur histoire.

Patronne des voyageurs, celle vers qui le peuple s'était tourné ne décevra pas. Le miracle espéré est bel et bien devenu réalité. Des morts suite aux combats, il n'y en eut pas. Reconnaissants de les avoir préservés, les Peuvillois ont érigé une imposante statue de leur sainte non loin de la mairie et de l'église. Sise dans un enclos entouré de résineux, éclairée aussitôt la nuit tombée et bien entretenue, celle-ci se veut un témoignage, une invitation à s'arrêter le temps d'une prière ou d'un simple signe de croix.

Chaque année, le **dimanche qui suit le jour de la fête de la sainte,** une belle et importante procession rassemble un grand nombre de pèlerins. Une occasion de parcourir les rues de cet attachant village accompagné du précieux reliquaire porté avec ferveur et de redire ces mots tirés d'un cantique :
« Sainte patronne, sur la terre,

comme autrefois protège-nous,
et dans le ciel, ô bonne Mère, nous chanterons ton nom si doux »

D'après un article de Jean-Pierre Snyers –
transmis par la mairie de Peuvillers le 19 Février 2011 via internet.

ÉVANGILE

« Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance » (Jn 5, 31-47)

Louange à toi, Seigneur,
Roi d'éternelle gloire !
Dieu a tellement aimé le monde
qu'il a donné son Fils unique,
afin que ceux qui croient en lui aient la vie éternelle.
Louange à toi, Seigneur,
Roi d'éternelle gloire ! (Jn 3, 16)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
Jésus disait aux Juifs :
« Si c'est moi qui me rends témoignage,
mon témoignage n'est pas vrai ;
c'est un autre qui me rend témoignage,
et je sais que le témoignage qu'il me rend est vrai.
Vous avez envoyé une délégation auprès de Jean le Baptiste,
et il a rendu témoignage à la vérité.
Moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage,
mais je parle ainsi pour que vous soyez sauvés.
Jean était la lampe qui brûle et qui brille,
et vous avez voulu vous réjouir un moment à sa lumière.
Mais j'ai pour moi un témoignage plus grand que celui de Jean :
ce sont les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir ;
les œuvres mêmes que je fais
témoignent que le Père m'a envoyé.
Et le Père qui m'a envoyé,
lui, m'a rendu témoignage.
Vous n'avez jamais entendu sa voix,
vous n'avez jamais vu sa face,
et vous ne laissez pas sa parole demeurer en vous,
puisque vous ne croyez pas en celui que le Père a envoyé.
Vous scrutez les Écritures
parce que vous pensez y trouver la vie éternelle ;
or, ce sont les Écritures qui me rendent témoignage,
et vous ne voulez pas venir à moi
pour avoir la vie !
La gloire, je ne la reçois pas des hommes ;
d'ailleurs je vous connais :
vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu.
Moi, je suis venu au nom de mon Père,
et vous ne me recevez pas ;
qu'un autre vienne en son propre nom,
celui-là, vous le recevrez !
Comment pourriez-vous croire,
vous qui recevez votre gloire les uns des autres,
et qui ne cherchez pas la gloire qui vient du Dieu unique ?
Ne pensez pas que c'est moi
qui vous accuserai devant le Père.
Votre accusateur, c'est Moïse,
en qui vous avez mis votre espérance.
Si vous croyiez Moïse,
vous me croiriez aussi,
car c'est à mon sujet qu'il a écrit.
Mais si vous ne croyez pas ses écrits,
comment croirez-vous mes paroles ? »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Une fois de plus, Jésus fait face à ceux qui ne croient pas en lui. Pour convaincre ces incrédules, il ne veut pas se rendre ***« témoignage à lui-même »,*** c'est-à-dire s'autojustifier. Alors, comme dans un procès, il fait référence à des témoignages extérieurs, susceptibles de les amener à croire. La notion de témoignage apparaît une dizaine de fois dans ce passage. Jésus va en souligner trois formes. C'est d'abord le témoignage de Jean, que ses interlocuteurs sont allés voir et écouter. Jésus leur rappelle même qu'ils se sont temporairement ***« réjouis à sa lumière. »*** Mais finalement ils n'ont pas cru ce qu'il disait. Jésus évoque ensuite les œuvres que son Père lui a permis d'accomplir, pour rendre crédible sa parole et lui donner autorité. Ils ne les ont pas non plus reçues. Alors Jésus invoque pour ses interlocuteurs un troisième témoignage. Celui des Écritures qu'ils prétendent sonder, dont ils pensent être les légitimes dépositaires et dont ils tirent assurance et fierté. Ils n'ont pourtant pas vu la convergence entre les promesses bibliques et le don de la vie offerte en Jésus. Ces modalités du témoignage sont toujours là pour nous, afin de nourrir notre foi. Ce sont les témoins rencontrés sur notre route et qui aujourd'hui encore nous parlent de Dieu. C'est également ce qu'Il accomplit dans notre vie et que nous pouvons recevoir dans la foi comme des signes de sa présence. Ce sont enfin les Écritures bibliques, à lire et méditer, pour y entendre, chaque jour, la Parole de grâce.

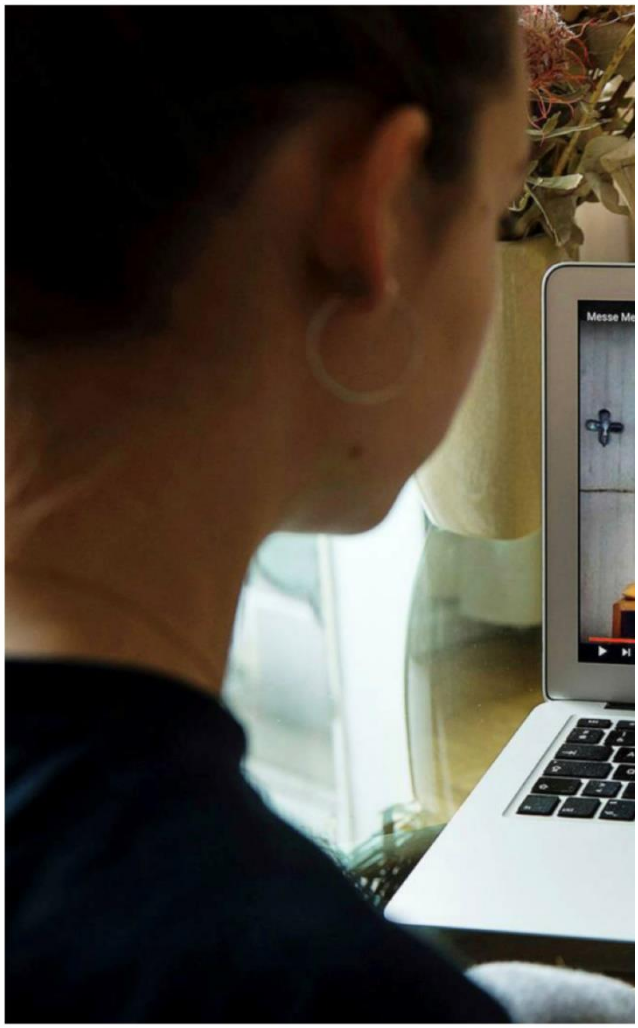
les chrétiens bousculés en ces temps de Carême

Pour la fête de l'Annonciation, mercredi 25 mars, le pape invite tous les chrétiens à prier à 12 heures, en récitant le Notre Père.

En France, les cloches des églises sonneront à 19h30 et les évêques invitent à déposer une bougie sur les fenêtres.

Ces initiatives disent à quel point l'épidémie bouleverse le Carême des croyants et suscite un élan de créativité et de solidarité pour maintenir le lien.

Un Carême renouvelé par le confinement



Les catholiques qui se préparent à fêter Pâques sans célébrations vivent un Carême bouleversé par l'épidémie du coronavirus.

Mais pour beaucoup, la concomitance du Carême, quarantaine sainte, et du confinement, quarantaine profane, est vécue comme un sursaut pour revenir à l'essentiel.

Que les fidèles *« unissent leurs voix vers le ciel »* en récitant ensemble la prière du Notre Père ce mercredi 25 mars, à midi. C'est l'appel lancé par le pape François aux chrétiens du monde entier, en ces temps d'épidémie. Puis, dans la soirée, les évêques français invitent chacun, croyants ou non, à allumer des bougies au bord de sa fenêtre, en *« signe d'espérance »*. Le rendez-vous est donné à 19 h 30. À cet instant, un peu partout dans le pays, les cloches de toutes les églises sonneront pendant dix minutes.

Rester unis malgré la distance, solidaires avec ceux qui souffrent *(lire ci-contre)*, continuer d'approfondir sa foi dans la charité et la prière. Telles sont les vertus que doivent stimuler ces appels. Et tels sont les défis que doivent relever les catholiques pendant ce singulier Carême, temps de préparation spirituelle de quarante jours qui mène à Pâques. Par cette fête, les croyants célèbrent la résurrection du Christ, vainqueur de la mort, cœur de la foi et de l'espérance chrétienne. Mais sans messes, ni sacrements, retranchés chez eux, les fidèles doivent trouver comment continuer à faire fructifier ce temps de discernement et de fraternité, chamboulés par le confinement.

Pour certains, c'est d'abord l'isolement qui ronge pendant un chemin de Carême qu'on croyait bien balisé. *« Quand j'ai compris que mes proches quittaient tous Paris pour rejoindre leur famille, ce fut comme une grande claque dans les dents*, témoigne Guillemette, 26 ans, infirmière à Paris. *Je me suis retrouvée submergée par un sentiment de solitude, presque un affront à Dieu. Mais en tant qu'infirmière, le travail continue. »* Et après quelques jours, la jeune femme évalue différemment sa situation : *« Parce que je vois moins de monde, je me suis surprise à poser un regard nouveau sur les personnes que je croisais, plus attentif, plus profond. »*

La solitude guette certains. Mais des difficultés, générées par la promiscuité, font vaciller d'autres foyers. *« Aujourd'hui, je voudrais avoir une pensée pour les familles qui ne peuvent pas quitter leur maison. Ces adultes, jeunes et enfants qui sont enfermés ensemble et n'ont peut-être que le balcon pour unique horizon »*, priait vendredi dernier le pape François, dans l'espoir que les familles *« trouvent le bon mode de communication entre elles »*, et puissent, construire des *« rapports d'amour »* pour vaincre ensemble les *« angoisses »* de ces temps troublés.

> *« Parce que je vois moins de monde, je me suis surprise à poser un regard nouveau sur les personnes que je croisais. »*

Simplicité et retour à l'essentiel, sont les maîtres mots de ce « Carême dans le Carême ». Cette quarantaine sainte (étymologiquement, le Carême signifie quarantaine), qui se télescope avec un confinement, sa version profane, peut constituer un nouveau départ, un sursaut même, à l'heure où nos sécurités tombent les unes après les autres. *« Au moment où le monde entier perd pied et où l'Homme, pour une fois, ne maîtrise plus grand-chose, j'ai ressenti un besoin insatiable de m'en remettre à Jésus »*, témoigne Claire-Marie, étudiante éducatrice, déterminée à faire de son Carême, *« celui de l'amour du prochain »* en prenant soin des proches, *« même à distance »*. *« Il se passe quelque chose*, confirme l'abbé Cyril Gordien, curé de la paroisse Saint-Dominique dans le 14e arrondissement de Paris. *Je reçois des témoignages de familles qui prennent le temps de prier ensemble, alors qu'elles ne le faisaient pas, des photos de foyers devant leur télévision en train de regarder la messe tous ensemble. »*

À l'aune de ce recentrage, la prière prend une place cruciale. Depuis le début de la crise, le pape guide la piété populaire, jusqu'à supplier *« le Seigneur d'arrêter l'épidémie de sa main »*. Chaque matin, il donne ●●●

repères

Carême et quarantaine, une même étymologie

Le Carême (du latin *quadragesima*, « quarantième ») est la période de 40 jours précédant Pâques, qui rappelle les 40 jours que Jésus a passés au désert, rappelant eux-mêmes les 40 ans d'exode du peuple hébreu dans le désert avant son entrée en Terre promise.

Dans la Bible, 40 est le chiffre de l'attente, le Carême devenant pour les chrétiens le temps de la mise à l'épreuve et de l'affermissement de la foi avant Pâques.

La quarantaine (de l'italien *quarantena*, « 40 jours ») est une mesure sanitaire mise en place au Moyen Âge pour isoler les navires suspectés d'être porteurs de la peste (selon Hippocrate qui estimait qu'une maladie aiguë ne se manifestait pas après 40 jours).

Imposée en 1377 par le port de Dubrovnik, elle est vite reprise par Venise, qui isole les navires sur l'île Sainte-Marie-de-Nazareth : par le rapprochement entre Nazareth et Lazare, le lépreux de l'Évangile, le « lazaret » deviendra le lieu d'isolement des navires suspects et de leurs équipages.

Une messe célébrée par Mgr Michel Pansard est retransmise en direct sur la chaîne YouTube du diocèse d'Évry-Corbeil-Essonnes, le 18 mars. Corinne Simon/Ciric

●●● sa messe, retransmise depuis la chapelle Sainte-Marthe. *« La prière nous fait comprendre notre vulnérabilité,* a-t-il confié au quotidien italien *La Stampa. C'est le cri des pauvres, de ceux qui coulent, qui se sentent en danger, seuls. »*

Blandine, 26 ans, responsable des ressources humaines pour une société spécialisée dans le soutien scolaire à Lyon, assure : *« Ce confinement change beaucoup de choses, j'en oublie mes efforts, mais j'en profite pour intensifier ma prière. À l'oraison quotidienne, j'ajoute la liturgie des heures. Mon axe nouveau est aussi d'apprendre à aimer cette situation,* témoigne la jeune femme. *Je prends appui sur la phrase du père Jacques Philippe, « Celui qui sait aimer ne se trouvera à l'étroit nulle part ».*

Réorganiser son temps à Dieu chez soi, c'est aussi l'opportunité de gagner en autonomie dans la foi et de *« redécouvrir la présence de Dieu en soi »*, s'enthousiasme le frère dominicain Benoît Ente. *« C'est redécouvrir que le premier lieu de la prière est notre corps et qu'on peut faire de notre domicile un vrai lieu de recueillement. »*

> *Réorganiser son temps à Dieu chez soi, c'est aussi l'opportunité de gagner en autonomie dans la foi.*

À l'image de Marie-Laure, mère de famille de l'ouest de la France qui a dû s'adapter, malgré ses nouvelles résolutions : *« Depuis que j'ai déménagé, je retournais à la messe. Alors évidemment, les rassemblements étant interdits, il faut se nourrir soi-même, et les commentaires des lectures du dimanche sur Internet me sont d'un grand secours. »* Ce mercredi en plus des bougies, les catholiques sont invités, à ouvrir leur bible et à lire, seul ou en famille, le récit de l'Annonciation dans l'Évangile de saint Luc (1,26-38). Cela étant, François met en garde contre le risque d'assimiler confinement et repli sur soi. Chaque matin, le pape offre ainsi sa messe : aux médecins, aux prêtres morts du coronavirus, aux familles en difficultés financières…

« Nous devons redécouvrir l'importance des petits gestes, des petites attentions à avoir envers nos proches, notre famille, nos amis. Comprendre que la vraie richesse se trouve dans les petites choses », a-t-il affirmé à *La Repubblica*, un autre quotidien italien. Pour le pape, cette crise mondiale doit aussi permettre de rappeler *« une fois pour toutes »* que *« l'humanité est une unique communauté »*. Ce sera tout le sens de cette autre prière qu'il présidera, vendredi prochain, à 18 heures, sur le seuil de la basilique Saint-Pierre, devant une place vide, et à la fin de laquelle il donnera sa bénédiction *urbi et orbi*. Un geste exceptionnel, qu'aucun pape n'a fait jusqu'ici en dehors du jour de son élection et des fêtes de Noël ou Pâques. Mais, si les longs bras de pierre de la place n'étreindront à ce moment-là aucun fidèle, c'est bien le monde entier en difficulté que le pape veut faire embrasser par toute l'Église.

Héloïse de Neuville et Nicolas Senèze *(à Rome)*

Les catholiques jouent la solidarité

Le confinement permet aux fidèles de déployer des trésors d'imagination pour garder le lien dans les paroisses et mouvements, tout veillant à ne pas oublier les personnes qui ne disposent pas d'Internet.

Comment rester en lien avec sa communauté paroissiale en ces temps de confinement ? Dès l'annonce de la suppression des messes publiques, de nombreux curés ont décidé de diffuser sur Internet la célébration de la messe dominicale, voire quotidienne, permettant à leurs paroissiens de s'y associer ainsi. Mais, outre ce soutien spirituel, beaucoup ont cherché à mettre en place des initiatives pour que le lien perdure dans les communautés malgré le confinement.

Des équipes d'animations pastorales (EAP) se « réunissent » par écrans interposés, certains ont lancé des chaînes vidéo pour donner des nouvelles des uns et des autres, des pages Internet ont été créées pour permettre aux enfants de poursuivre leur parcours catéchétique malgré l'absence de rassemblement à la paroisse. C'est depuis leur salle habituelle de catéchisme que le père Patrick O'Mahony, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle à Paris, diffuse ainsi chaque mercredi 5 séances de catéchisme, pour les CP, CE1, CE2, CM1 et CM2. *« Comme vous ne pouvez pas venir au caté, à la paroisse on a décidé que c'était le caté qui viendrait chez vous, par vos écrans »*, explique-t-il aux enfants. Le père Emmanuel d'Andigné, curé de la paroisse de Segré (Maine-et-Loire), a de son côté décidé de lancer le « Corocaté », une vidéo quotidienne d'une dizaine de minutes à destination des plus jeunes.

Mais, si Internet a été tout de suite mis à contribution par les communautés, beaucoup sont aussi soucieux des personnes moins connectées. À Bourg-lès-Valence (Drôme), le père Bernard Jobert a ainsi proposé dimanche dernier une messe par téléphone. *« Notre désir, avec l'EAP, était de rejoindre ceux qui n'ont que le téléphone »*, explique-t-il. Les paroissiens rejoints ainsi, de différentes communes, ont, pour l'un, entonné les chants, pour l'autre, assuré les lectures, un troisième se chargeant de lire les intentions de prières, à la suite desquelles chacun a été invité à dire le prénom d'une personne pour qui prier. Certes, confie en souriant le père Jobert, l'expérience est à améliorer, le *« son n'étant pas toujours terrible »*, des sifflements liés aux sonotones s'invitant dans la célébration. Mais *« ce fut une expérience de communion retrouvée, que l'état de manque a exacerbée »*, souligne-t-il.

À Tours (Indre-et-Loire), l'archevêque, Mgr Vincent Jordy, a lui aussi invité les paroisses, les réseaux et les mouvements à être attentifs aux personnes malades, seules ou âgées, et qui sont isolées, en créant une « ligne Saint-Martin », du nom du saint patron du diocèse. Un appel entendu déjà par plusieurs paroisses, comme celle de Notre-Dame-la-Riche à Tours, qui a incité ses fidèles à identifier des personnes isolées dans son entourage pour les contacter. *« Hier, j'ai eu au téléphone une personne seule chez elle, disposant seulement d'une ligne de téléphone fixe,* raconte le curé de Notre-Dame-la-Riche. *Je lui ai appris que notre évêque parlait tous les jours sur RCF. Elle avait perdu la fréquence de la radio, j'ai pu lui redonner pour qu'elle bénéficie de ce rendez-vous quotidien. »*

> *Mais, si Internet a été tout de suite mis à contribution par les communautés, beaucoup sont aussi soucieux des personnes moins connectées.*

De même, à Rennes (Ille-et-Vilaine), la Conférence Saint-Vincent-de-Paul a ouvert une ligne d'écoute vendredi 20 mars. *« De vendredi à dimanche, nous avons eu 102 appels. Et depuis lundi matin, nous croulons sous les appels,* confie Manuel Rémond, président de la Société Saint-Vincent-de-Paul (SSVP) d'Ille-et-Vilaine. *Des personnes seules, souvent dans un état de grande angoisse. D'autres s'attristent de ne pas pouvoir aller à la messe. Et souvent, les gens nous demandent si nous-même, nous avons peur de mourir. »* Au niveau national, la SSVP a par ailleurs lancé une initiative intitulée « #Quarantaide », incitant à faire des courses pour ses voisins, et surtout, à maintenir le lien, même *« à un mètre les uns des autres, d'une fenêtre à une autre, parfois même à travers les portes »*, pour *« échanger quelques mots qui brisent le silence écrasant du confinement pour ceux qui sont seuls »*.

Clémence Houdaille

Dieu notre Père, tu nous as donné Jésus ton Fils,
notre frère et notre Seigneur. En Jésus,
tu es venu partager nos vies d'hommes, de femmes,
d'enfants, de vieillards ;
tu as tout connu de notre vie humaine.
En Jésus, tu as choisi d'être avec nous.
Sois avec nous Seigneur, alors que notre monde est frappé par un virus ravageur.
Au cœur de cette tourmente, aide-nous à découvrir ta présence à nos côtés.
Sois avec nous et sois auprès des personnes malades, des personnes isolées, des familles qui ont perdu un proche.
Sois avec nous et sois auprès des médecins, des chercheurs et de tout le personnel soignant qui se démènent jour et nuit pour combattre la maladie.
Sois avec nous Seigneur ! Alors que notre économie se trouve bouleversée.
Sois avec toutes les entreprises en difficultés, Tous ceux qui se retrouvent au chômage Tous ceux qui ont peur pour l'avenir de leurs employés.
Par ton Esprit Saint, tu crées entre nous un lien tellement fort qu'il nous unit même lorsque nous sommes loin les uns des autres.
Nous te prions les uns pour les autres, nous te prions pour les frères et sœurs de nos paroisses
Garde-nous dans cette communion de prière et d'amour.
Sois avec nous et soutiens-nous dans notre marche vers Pâques.
Apprends-nous à ne pas avoir peur de la croix mais à la porter avec courage et confiance,
apprends-nous à marcher avec toi jusqu'à la lumière du ressuscité qui nous précède, nous accompagne et nous illumine déjà.
Amen.

VENDREDI 27MARS A 10H30 INHUMATION ET PRIERE CIMETIERE DE CREPION DE MME ANNE-MARIE MARCHAL ELLE AVAIT 87 ANS

SAMEDI 28 MARS A 14H30 INHUMATION ET PRIERE CIMETIERE DE BREHEVILLE DE MR YVES WOILLET IL AVAIT 69ANS EN DECEMBRE

A partir de ce jour et jusqu'à nouvel ordre, ni messes, ni baptêmes, ni mariages ne pourront être célébrés. Dans le cadre d'obsèques avec inhumation ou incinération, le seul lieu de prière possible sera le cimetière ou le colombarium, dans la stricte intimité familiale, le moins de monde possible. Il faut veiller à tenir la distance sanitaire entre les personnes, et prévenir la mairie de ce temps de « rassemblement » au cimetière (instructions du préfet). Ce temps de prière sera animé par une seule personne faisant respecter les recommandations de prudence. La bénédiction du défunt se fera sans eau. La prière devra être courte, et non accompagnée par la chorale ou tout autre acteur pastoral. Toute célébration à l'église ou au funérarium est désormais interdite. Une célébration à l'église sera possible une fois que la fin de l'épisode de confinement sera actée par les autorités publiques. Il est évident que l'offrande de ces obsèques ne sera pas perçue. Merci de transmettre ces dispositions aux Conseils Paroissiaux des Affaires Economiques (CPAE) et aux entreprises de Pompes funèbres avec lesquelles vous avez l'habitude de travailler. **Mgr GUSHING Evêque de Verdun**